



Assemblée générale

Distr. générale
22 novembre 2017
Français
Original : anglais

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Rapport sur les activités menées en 2017 dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence

I. Introduction

1. Dans sa résolution [61/110](#), l'Assemblée générale a décidé d'établir un programme au sein du système des Nations Unies pour garantir à tous les pays et à toutes les organisations internationales et régionales compétentes l'accès à tous les types d'informations et de services spatiaux pertinents pour la gestion des catastrophes, destiné à appuyer le cycle complet de la gestion des catastrophes, qui serait une voie d'accès aux informations d'origine spatiale à l'appui de la gestion des catastrophes, servirait de trait d'union entre la communauté de la gestion des catastrophes et la communauté spatiale, et faciliterait la création de capacités et le renforcement des institutions, notamment dans les pays en développement.

2. À sa cinquantième session, le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique est convenu que les rapports d'avancement sur le Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence (UN-SPIDER) et ses futurs plans de travail devraient être examinés par le Sous-Comité scientifique et technique au titre d'un point ordinaire de l'ordre du jour consacré au recours à des systèmes spatiaux pour la gestion des catastrophes.

3. Le présent rapport résume les activités menées en 2017 dans le cadre de UN-SPIDER.

II. Cadre organisationnel

4. Conformément à la responsabilité qui incombe au Bureau des affaires spatiales de promouvoir la coopération internationale dans le domaine des utilisations pacifiques de l'espace, UN-SPIDER favorise la gestion des connaissances, établit des liens entre les fournisseurs d'informations d'origine spatiale et les utilisateurs de services des milieux spécialisés dans la gestion des risques de catastrophe et les interventions d'urgence, et fournit un appui technique consultatif aux États Membres. Cette section présente l'équipe de travail et le réseau de bureaux régionaux d'appui qui ont contribué à la mise en œuvre du programme d'activités de UN-SPIDER en 2017.



A. Personnel du Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence

5. Le programme UN-SPIDER est mis en œuvre sous la supervision générale de la Directrice du Bureau des affaires spatiales. Le Chef de la Section des applications spatiales, secondé par un administrateur de programme hors classe, est chargé de planifier et de coordonner les activités ; il est appuyé dans cette tâche par un administrateur de programme dirigeant les activités du bureau de UN-SPIDER à Bonn (Allemagne), un administrateur de programme dirigeant les activités du bureau de UN-SPIDER à Beijing et un administrateur de programme à Vienne chargé des activités de promotion et de renforcement des capacités, ainsi que par des services consultatifs fournis par le programme.

6. En 2017, le Ministère chinois des affaires civiles et le Bureau des affaires spatiales ont signé un nouvel accord de financement qui prévoit un appui au bureau de UN-SPIDER à Beijing ainsi que le financement de ses activités de 2017 à 2020.

B. Réseau de bureaux régionaux d'appui

7. Dans sa résolution [61/110](#), l'Assemblée générale est convenue que UN-SPIDER devrait travailler en étroite collaboration avec les centres régionaux et nationaux d'expertise en matière d'utilisation des techniques spatiales pour les besoins de la gestion des catastrophes, afin de créer un réseau de bureaux régionaux d'appui à la mise en œuvre des activités du programme dans leurs régions respectives.

8. Les 21 bureaux régionaux d'appui de UN-SPIDER sont hébergés par des organismes nationaux et régionaux spécialisés dans l'observation de la Terre, la réduction des risques de catastrophe et les interventions d'urgence. Ils assurent la couverture régionale des activités du programme.

III. Activités menées en 2017

9. Les travaux menés dans le cadre de UN-SPIDER en 2017 ont été financés par des ressources allouées au titre du budget ordinaire de l'ONU et par les contributions volontaires et en nature d'États Membres et d'organismes collaborateurs.

10. La huitième réunion annuelle des bureaux régionaux d'appui de UN-SPIDER s'est tenue du 6 au 8 juin 2017, parallèlement à la soixantième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Les points de contact des 11 bureaux régionaux d'appui y ont participé, ainsi que des représentants d'autres institutions partenaires. La réunion faisait suite aux recommandations de la conférence « UN-SPIDER+10 » organisée en marge de la cinquante-neuvième session du Comité en juin 2016 afin de célébrer le dixième anniversaire du programme.

11. Les participants à la réunion ont recommandé au Bureau des affaires spatiales de chercher à adapter les activités de UN-SPIDER au programme « Espace 2030 ». Ils ont également examiné les résultats des services consultatifs proposés aux États Membres, et ont étudié les moyens de continuer à les aider et de renforcer les contributions des bureaux régionaux d'appui. Ils ont aussi formulé des propositions concrètes d'activités que les bureaux régionaux d'appui et UN-SPIDER pourraient mener conjointement, en tenant compte des projets examinés en 2016, lors de la conférence marquant le dixième anniversaire du programme. L'accent a été mis en particulier sur le développement de la coopération au sein du réseau au moyen de collaborations et de programmes concrets.

12. Dans le cadre des activités d'appui technique consultatif examinées ci-dessous, UN-SPIDER a mené une mission technique consultative au Népal et cinq activités de suivi en El Salvador, au Guatemala, aux Îles Salomon, au Myanmar et à Sri Lanka.

13. Le programme a appuyé des opérations de secours d'urgence dans six pays et contribué à l'initiative d'accès universel lancée par la Charte relative à une coopération visant à l'utilisation coordonnée des moyens spatiaux en cas de situations de catastrophe naturelle ou technologique (ou Charte internationale « Espace et catastrophes majeures ») en faveur des autorités chargées de la gestion des catastrophes dans huit pays.

14. Les activités de promotion menées par UN-SPIDER ont notamment consisté en huit ateliers, conférences et cours de formation organisés en Allemagne, en Chine, aux Îles Salomon, au Mexique, au Myanmar, au Népal, à Sri Lanka et en Thaïlande.

15. En outre, le programme a contribué à huit autres activités de promotion, notamment en faveur de la coordination interinstitutions.

16. Le programme assure le secrétariat du Partenariat mondial pour l'utilisation d'applications des techniques spatiales aux fins de la réduction des risques de catastrophe (GP-STAR), multipartenariat volontaire créé le 15 mars 2015 à la troisième Conférence mondiale des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophe, tenue à Sendai (Japon). Le partenariat GP-STAR appuie la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030), notamment en communiquant aux gouvernements, à des organismes et des projets des avis concernant l'utilisation des techniques et des applications spatiales pour la réduction des risques de catastrophe, et en diffusant des publications pertinentes. En sa qualité de secrétariat, le programme UN-SPIDER a organisé et animé des vidéoconférences mensuelles visant à assurer l'application du programme d'activités, publié une brochure qui présentait le partenariat, et préparé et dirigé une manifestation en marge de la session de 2017 de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, tenue à Cancún (Mexique), du 22 au 26 mai 2017. Cette manifestation parallèle a rassemblé 40 participants et contribué à favoriser l'utilisation d'applications des techniques spatiales, notamment l'observation de la Terre, le système mondial de navigation par satellite (GNSS) et les télécommunications par satellite, en vue de leur mise en œuvre dans le contexte du Cadre de Sendai.

17. UN-SPIDER a participé à l'organisation de la quatrième Conférence internationale sur l'alerte rapide multirisque, tenue à Cancún (Mexique) les 22 et 23 mai 2017. Cette conférence a rassemblé plus de 400 experts d'organisations nationales, régionales et internationales menant des actions en matière d'alerte rapide. Il s'agissait d'une activité essentielle du Réseau international sur les dispositifs d'alerte rapide multirisque, créé par le Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, le Bureau des affaires spatiales, l'Organisation météorologique mondiale et d'autres organisations, lors de la troisième Conférence mondiale sur la réduction des risques de catastrophe. Le Bureau a coprésidé la première session de la Conférence, et une manifestation parallèle a été organisée dans le cadre de UN-SPIDER pour faire connaître un projet sur le renforcement des systèmes d'avis anticipé de sécheresse. Exécuté avec neuf partenaires internationaux, régionaux et nationaux, ce projet vise à inclure l'utilisation systématique d'indices de sécheresse obtenus à partir de l'imagerie satellitaire dans les processus de prise de décisions suivis dans le cadre de tels systèmes.

A. Appui technique consultatif et activités de suivi

18. L'appui technique consultatif est l'une des principales activités de UN-SPIDER au niveau national. Il s'agit de fournir aux États Membres un appui pouvant inclure : des missions techniques consultatives auxquelles participent des experts d'agences spatiales et d'organismes de gestion des catastrophes d'autres pays ainsi que d'organisations et d'institutions internationales et régionales compétentes ; des conseils techniques aux organismes nationaux par l'intermédiaire de réunions, téléconférences, vidéoconférences, etc. ; la promotion d'une coopération directe entre les organismes nationaux et les fournisseurs d'informations et de solutions spatiales ; et une aide concernant l'accès aux informations spatiales pour appuyer les interventions d'urgence.

19. Les recommandations formulées à l'issue de ces missions portent sur divers aspects relatifs aux politiques et à la coordination, à l'accès aux données, à leur disponibilité et à leur partage et au renforcement des capacités et des institutions. Après la plupart des missions techniques consultatives, les pays concernés demandent un appui supplémentaire à UN-SPIDER pour appliquer les recommandations pertinentes. Cet appui peut répondre à des besoins en matière de renforcement des capacités, de renforcement institutionnel et de développement de partenariats pour mettre en place les infrastructures de données requises ou élaborer les outils d'analyse nécessaires à la génération d'informations essentielles pour la réduction des risques de catastrophe et les interventions d'urgence.

20. Les activités menées en 2017, présentées ci-après, comprennent une mission technique consultative au Népal ainsi que des activités de suivi de missions techniques consultatives en El Salvador, au Guatemala, aux Îles Salomon, au Myanmar et à Sri Lanka.

1. Suivi de la mission technique consultative menée par UN-SPIDER aux Îles Salomon, 27 février-2 mars 2017

21. UN-SPIDER a mené une activité de suivi de la mission technique consultative de 2012, en vue de renforcer la coordination institutionnelle et les capacités techniques liées à l'utilisation des informations d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes.

22. Exécutée en collaboration avec World Vision, cette activité de suivi a notamment consisté en un atelier de quatre jours sur la gestion de l'information dans la prise de décisions pour la gestion des risques de catastrophe, et était coorganisée par World Vision, Oxfam International, l'Université d'Auckland (Nouvelle-Zélande) et le Bureau national salomonien de gestion des catastrophes, qui a également accueilli l'évènement. Au total, 65 personnes, dont des représentants de gouvernements, d'organisations non gouvernementales, d'organismes des Nations Unies et d'organisations partenaires, y ont participé.

2. Suivi de la mission technique consultative menée par UN-SPIDER au Myanmar, 28 mars-2 avril 2017

23. L'activité concernée assurait le suivi de la mission technique consultative menée en mars 2012, qui visait à améliorer l'exploitation des informations spatiales et géospatiales à toutes les étapes de la gestion des catastrophes. En novembre 2012, sur place au Myanmar, UN-SPIDER a diffusé le rapport de la mission technique consultative et a dispensé une formation sur la géo-informatique appliquée à la gestion des risques de catastrophe, en collaboration avec le Centre international de mise en valeur intégrée des montagnes (ICIMOD). Dans le cadre d'une activité de suivi visant à prendre en compte les progrès accomplis depuis 2012, il s'est de nouveau rendu au Myanmar en juin 2016, y a tenu une réunion de sensibilisation de haut niveau avec les parties prenantes, et a organisé un cours de formation sur les techniques d'observation de la Terre appliquées à l'évaluation des risques de glissements de terrain et des dangers associés.

24. L'activité de suivi comprenait une formation qui a été dispensée conjointement avec le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) et le Centre de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Asie et le Pacifique, en collaboration avec le Ministère de la protection sociale, du secours et de la réinstallation du Myanmar ; la Société d'ingénierie du Myanmar ; et le Comité sur les séismes du Myanmar. Elle s'est déroulée à l'Université technologique de Yangon et a rassemblé 40 participants de diverses organisations.

25. Le cours de formation comprenait des sessions théoriques et interactives, portant sur des sujets tels que le rôle de l'observation de la Terre dans la fourniture d'informations essentielles et la cartographie rapide pendant et après un séisme ; l'interprétation visuelle, la segmentation orientée objet et la classification d'images satellite à très haute résolution, en vue de faciliter la détection des changements ; les

techniques semi-automatisées destinées à extraire des informations sur les bâtiments et autres infrastructures et à les intégrer aux données relatives aux populations et aux risques pour évaluer le nombre de victimes et les pertes ; les plateformes d'externalisation ouverte pour utiliser l'observation de la Terre en vue de procéder à une évaluation rapide ; et les techniques de pointe permettant d'accéder aux images satellite durant les situations d'urgence.

3. Suivi de la mission technique consultative menée par UN-SPIDER à Sri Lanka, 24-28 avril 2017

26. L'activité concernée assurait le suivi de la mission technique consultative effectuée à Sri Lanka en 2011. La mission d'origine et l'activité de suivi ont toutes deux été hébergées par le Ministère sri-lankais de la gestion des catastrophes et son Centre de gestion des catastrophes. Outre les activités de suivi menées en 2012 et 2014, UN-SPIDER et le Centre sri-lankais de gestion des catastrophes ont dispensé un programme de formation sur trois jours, sur les recommandations de UN-SPIDER, à l'intention des membres de l'équipe interinstitutions de cartographie rapide mise en place par le Centre.

27. La mission a également été l'occasion de participer à la première réunion du comité consultatif pour le Projet national d'évaluation des risques que le Centre de gestion des catastrophes organisait. En outre, elle a permis à UN-SPIDER d'intensifier ses efforts en matière de fourniture d'appui technique consultatif à Sri Lanka ; de faire connaître aux organismes publics, aux universités et aux organisations non gouvernementales son portail de connaissances et son contenu, notamment les pratiques recommandées spécifiques qui concernaient Sri Lanka ; et de montrer l'utilité de l'indice de végétation normalisé et de l'indice de condition de la végétation pour les opérations d'avis anticipé de sécheresses.

28. Au vu des bons résultats enregistrés en République dominicaine et dans d'autres pays d'Amérique centrale, UN-SPIDER a recommandé de mettre en place une équipe technique interinstitutions qui pourrait plus particulièrement s'attacher à traiter les images satellite afin de produire en temps opportun des informations géospatiales pertinentes.

4. Suivi de la mission technique consultative menée par UN-SPIDER en El Salvador, 24-28 juillet 2017

29. UN-SPIDER et la Direction générale de la protection civile d'El Salvador ont animé un cours de formation sur l'adoption de deux des pratiques recommandées en cas d'inondation ou de sécheresse. Cette formation s'est déroulée au laboratoire pour les systèmes d'information géographique de la faculté d'agronomie de l'Université d'El Salvador. Elle a été dispensée par deux experts, le premier venant de l'Institut géographique colombien Agustín Codazzi, qui fait office de bureau régional d'appui de UN-SPIDER, et le second de l'Université fédérale brésilienne de Santa Maria.

30. La formation a été suivie par 20 membres de l'équipe technique interinstitutions créée par la Direction de la protection civile, sur les recommandations de UN-SPIDER, pour mener des travaux de cartographie à partir d'images satellite. Son premier volet portait en particulier sur les pratiques recommandées mises au point par l'Agence spatiale ukrainienne, qui assure aussi le rôle de bureau régional d'appui de UN-SPIDER, en ce qui concerne la cartographie des inondations au moyen d'images radar et la plateforme d'application Sentinel de l'Agence spatiale européenne. Le deuxième concernait les pratiques recommandées pour l'utilisation de produits composites associés au spectroradiomètre imageur à résolution moyenne en vue de générer deux types d'indices de sécheresse comparatifs : l'indice de condition de la végétation et l'indice de végétation normalisé. La formation visait à contribuer à la mise en place officielle de l'équipe technique interinstitutions.

5. Mission technique consultative au Népal, 31 juillet-4 août 2017

31. UN-SPIDER a effectué une mission technique consultative au Népal pour évaluer l'exploitation actuelle et possible de l'information d'origine spatiale dans toutes les composantes de la gestion des catastrophes, et pour formuler des recommandations visant à renforcer les initiatives de ce pays en matière de gestion des risques de catastrophe et d'interventions d'urgence. Cette mission a été menée à la demande du Ministère népalais de l'intérieur. L'appui technique a été fourni par l'ICIMOD.

32. L'équipe ayant effectué la mission était composée de neuf experts de UN-SPIDER, de l'ICIMOD, de l'Académie chinoise des sciences, du Bureau des Nations Unies de la coordination des affaires humanitaires, de l'Université de Delta State, du Centre de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Asie et le Pacifique et de DigitalGlobe.

33. L'équipe a tenu des réunions bilatérales avec des organismes partenaires majeurs concernés par la gestion des catastrophes, afin d'étudier les questions suivantes : politiques actuelles, disponibilité des informations géospatiales, utilisation actuelle de l'information d'origine spatiale, pratiques de partage de données, applications de l'information géospatiale, difficultés et obstacles rencontrés, moyens et besoins existants, liens institutionnels et coordination, et applications destinées à renforcer la prévention des risques de catastrophe et les interventions d'urgence. Un atelier national sur l'exploitation des techniques spatiales aux fins de la gestion des risques de catastrophe a été organisé dans le cadre de la mission, auquel 65 personnes ont participé et qui a fourni diverses données à l'équipe.

6. Suivi de la mission technique consultative menée par UN-SPIDER au Guatemala, 31 juillet-2 août et 16-19 octobre 2017

34. Un cours de formation a été organisé sur trois jours pour les membres de l'équipe technique interinstitutions créée par le secrétariat exécutif de l'Agence nationale guatémaltèque de coordination pour la prévention des catastrophes (CONRED), sur les recommandations de UN-SPIDER. Il a été dispensé par le Conseil national guatémaltèque de la science et de la technologie, la CONRED et l'Institut pour la recherche agricole et environnementale de la faculté d'agronomie de l'Université San Carlos, dans le laboratoire pour les systèmes d'information géographique de la faculté d'agronomie de l'Université San Carlos.

35. Deux experts de l'Institut géographique colombien Agustín Codazzi et de l'Université fédérale brésilienne de Santa Maria ont animé cette formation. Au total, 25 participants y ont assisté, dont des membres du personnel de 12 organismes publics ainsi que des membres de la faculté d'agronomie de l'Université San Carlos et de son pôle à Chiquimula (Guatemala).

36. La formation portait en particulier sur les pratiques qu'il est recommandé d'appliquer en cas de sécheresse et d'incendie de forêt, en tant que moyens de produire en temps opportun des informations géospatiales pertinentes pour les activités de prévention des risques de catastrophe, de préparation aux catastrophes et d'intervention d'urgence.

37. En octobre 2017, un cours de formation sur la cartographie des inondations a été organisé par le Conseil national de la science et de la technologie, la CONRED, l'Autorité nationale pour la gestion durable du bassin du lac Amatitlán et l'Institut pour la recherche agricole et environnementale de la faculté d'agronomie de l'Université San Carlos. Il portait en particulier sur la cartographie des inondations à partir d'images radar, pratique recommandée par UN-SPIDER et mise au point par l'Agence spatiale ukrainienne, et sur la plateforme d'application Sentinel de l'Agence spatiale européenne.

B. Activités de promotion et de création de réseaux

38. La présente sous-section résume les travaux de UN-SPIDER dans deux domaines : les manifestations qu'il a organisées ou coorganisées, et celles animées par des organisations partenaires avec sa participation.

1. Manifestations organisées ou coorganisées par UN-SPIDER

a) Cours de formation sur l'utilisation des images de satellites à radar à synthèse d'ouverture au Gabon, 20-24 février 2017

39. Le troisième atelier sur les radars à synthèse d'ouverture était coordonné par le Groupe de travail sur le renforcement des capacités et la démocratie des données du Comité sur les satellites d'observation de la Terre, avec le soutien du Bureau des affaires spatiales par l'intermédiaire de UN-SPIDER, du Programme européen d'observation de la Terre (Copernicus) et de l'Agence spatiale européenne. Il s'est déroulé dans les locaux de l'agence spatiale gabonaise, à Libreville. De même que les deux ateliers précédents de ce type, il était destiné à des participants venus d'Afrique de l'Est, d'Afrique de l'Ouest et de pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe. Tous les trois visaient à renforcer les capacités et à faire mieux comprendre comment traiter et analyser l'imagerie radar à synthèse d'ouverture.

40. Avec 17 participants venus de Côte d'Ivoire, du Gabon, du Ghana, du Kenya, du Maroc, du Nigéria, du Sénégal et de Tunisie, l'atelier visait à dégager de nouvelles perspectives pour l'exploitation de la technologie des radars à synthèse d'ouverture par les participants et leurs institutions dans les domaines de la gestion des catastrophes, de l'environnement et de la sécurité alimentaire et hydrique.

b) Réunion régionale d'experts sur l'amélioration de l'exploitation de l'information d'origine spatiale dans les dispositifs d'alerte rapide multirisque, Mexique, 11-13 juillet 2017

41. UN-SPIDER et l'Agence spatiale mexicaine ont organisé une réunion régionale d'experts, avec le soutien du Centre national de prévention des catastrophes du Mexique (CENAPRED) et du campus mexicain du Centre régional de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Cette réunion s'est déroulée dans les locaux du CENAPRED. Elle a rassemblé plus de 60 participants, dont 20 femmes travaillant dans le milieu universitaire ou dans les domaines de la réduction des risques de catastrophe ou de la télédétection, ainsi que des représentants du secteur privé.

42. Avec la participation d'experts venus d'Argentine, du Brésil, de Colombie, du Costa Rica, d'El Salvador, du Mexique, du Pérou et de République dominicaine, la réunion a été l'occasion d'échanger des données sur l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes, ainsi que des informations sur les enseignements tirés et les mesures prises actuellement.

c) Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la réduction des risques de catastrophe : renforcement de la capacité de résilience grâce à des applications intégrées, Beijing, 23-25 octobre 2017

43. Cette conférence a été organisée avec le Ministère chinois des affaires civiles, ainsi que le Ministère chinois des affaires étrangères, l'Administration spatiale nationale chinoise, l'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique et le Centre régional de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Asie et le Pacifique.

44. Un compte rendu détaillé de la conférence figure dans le rapport qui lui est consacré ([A/AC.105/1156](#)).

d) Cours de formation sur l'intégration de données multisources d'observation de la Terre aux fins de l'évaluation des dommages après une catastrophe, Beijing, 25-31 octobre 2017

45. Le stage de formation s'est tenu immédiatement après la Conférence internationale des Nations Unies sur les technologies spatiales aux fins de la réduction des risques de catastrophe, qui portait sur le renforcement de la capacité de résilience grâce à des applications intégrées.

46. La formation a été organisée conjointement avec l'Organisation de coopération spatiale en Asie et dans le Pacifique et le Centre national chinois de lutte contre les catastrophes et hébergée par le Centre régional de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Asie et le Pacifique. Elle a été dispensée par des experts de UN-SPIDER, du Centre national de lutte contre les catastrophes, du Centre de formation aux sciences et techniques spatiales pour l'Asie et le Pacifique et de son centre régional. Vingt-quatre participants venus du Bangladesh, de Chine, des Fidji, du Ghana, d'Indonésie, d'Iran (République islamique d'), du Kenya, de Mongolie, du Mozambique, du Nigéria, du Pakistan, du Pérou, du Soudan, de Thaïlande et de Turquie y ont assisté. Environ 15 étudiants de l'Université Beihang y ont également participé à distance, par liaison vidéo.

e) Conférence internationale ONU/Allemagne sur la coopération internationale pour des sociétés produisant peu d'émissions et résilientes, Bonn, Allemagne, 22-24 novembre 2017

47. Afin d'organiser les données collectées entre 2015 et 2017 sur la priorité thématique 6 du processus d'UNISPACE+50, la Conférence internationale ONU/Allemagne sur la coopération internationale pour des sociétés produisant peu d'émissions et résilientes a été mise en place par le Bureau des affaires spatiales et le Gouvernement allemand, avec l'appui du Ministère fédéral allemand de l'économie et de l'énergie (BMW) et de l'Agence aérospatiale allemande. La Conférence a rassemblé près de 100 personnes, dont des experts du domaine spatial et de la communauté du développement, ainsi que des décideurs, des chercheurs et des praticiens, en vue d'examiner les données collectées et d'élaborer des recommandations pour le processus d'UNISPACE+50. Elle a été l'occasion pour les participants d'aborder les objectifs fixés par le Comité au titre de la priorité thématique 6.

48. Un compte rendu détaillé de la conférence figure dans le rapport qui lui est consacré ([A/AC.105/1181](#)).

f) Atelier régional « Renforcement des capacités d'adaptation à la sécheresse dans l'agriculture : partenariats et activités de promotion », Bangkok, 4 décembre 2017 ; cours régional de formation aux outils fondés sur l'observation de la Terre pour la surveillance des sécheresses, Sri Racha, Thaïlande, 5-8 décembre 2017

49. L'atelier et le stage de formation, organisés conjointement avec l'Institut international de gestion des ressources en eau, avec l'appui de l'Agence pour le développement de la géo-informatique et des techniques spatiales, se sont déroulés au Centre de recherche et de formation sur les techniques spatiales et leurs applications de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), à Sri Racha (Thaïlande).

50. Les deux activités ont rassemblé des participants du Bangladesh, d'Inde, d'Indonésie, du Myanmar, du Népal, de République démocratique populaire lao, de Sri Lanka, de Thaïlande et du Viet Nam. Le cours a consisté en des sessions théoriques et interactives portant sur les outils fondés sur l'observation de la Terre qui sont utilisés à des fins de surveillance des sécheresses. Les thèmes et les activités comprenaient notamment une démonstration de l'utilisation de divers indices de sécheresse et une formation connexe ; une comparaison des indices de sécheresse, au moyen d'observations *in situ*, notamment une observation agrométéorologique et des données sur le rendement des cultures ; des règles générales de procédure pour exploiter des systèmes d'information reposant sur les techniques spatiales au cours des interventions

d'urgence ; et l'accès à des données satellitaires pour surveiller les sécheresses, les inondations et d'autres catastrophes.

2. Contributions à des manifestations organisées dans le cadre d'autres initiatives

Atelier sur les supports d'information fondés sur l'observation de la Terre aux fins de la réduction des risques de sécheresse à l'échelle nationale (EvIDENz)

51. L'atelier s'est déroulé dans le cadre du projet intitulé « Supports d'information fondés sur l'observation de la Terre aux fins de la réduction des risques de sécheresse à l'échelle nationale (EvIDENz) », financé par le Ministère fédéral allemand de l'économie et de l'énergie. L'objectif de ce projet était d'élaborer des méthodes fondées sur l'observation de la Terre afin d'appuyer des initiatives et conventions internationales, notamment le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.

52. L'atelier était coorganisé par l'Institut pour l'environnement et la sécurité humaine de l'Université des Nations Unies et le Centre pour la télédétection de terres émergées (ZFL) de l'Université de Bonn. Il a réuni 30 participants, notamment des partenaires du projet, des scientifiques, des décideurs, des praticiens et des représentants d'institutions publiques et d'organismes des Nations Unies.

53. Au cours de l'atelier, les participants ont échangé des données, des connaissances et des méthodes relatives à l'évaluation des risques de sécheresse et aux stratégies de réduction de ces risques, en s'appuyant sur des études de cas d'Afrique du Sud et d'Ukraine.

C. Gestion des connaissances

54. UN-SPIDER place la gestion des connaissances au cœur de ses activités. En compilant de manière systématique et constante les connaissances et ressources disponibles auprès de personnes et d'institutions, il vise à transmettre les enseignements qu'il tire de ses activités, à mettre en évidence les innovations et à promouvoir des pratiques de collaboration. Différents acteurs participent aux activités du programme : intervenants en cas de catastrophes, spécialistes de la gestion des risques de catastrophe, décideurs, experts en télédétection, fournisseurs de technologies spatiales, universitaires et chercheurs. Leurs besoins, leurs préalables et leurs capacités sont extrêmement variables.

Portail de connaissances

55. Le portail, une des pièces maîtresses du Programme, héberge des informations sur toutes les activités du Programme et sur les activités pertinentes menées par la communauté spatiale et les spécialistes de la gestion des risques de catastrophe et des situations d'urgence. Comme on le constate de plus en plus, il apporte une contribution importante au renforcement des réseaux existants.

56. Depuis sa mise en place, le portail enregistre une augmentation constante du nombre de ses visiteurs. Au moment de la rédaction du présent rapport, la moyenne mensuelle de ses consultations en 2017 avait augmenté d'environ 7 %, étant passée à plus 15 000. Le nombre d'articles qui y sont disponibles devrait atteindre près de 7 800 d'ici à la fin de 2017. Les ajouts de contenu les plus importants ont concerné les sections consacrées aux actualités, aux événements, aux sources de données et aux institutions.

57. En 2017, une procédure sur la cartographie de la gravité des dégâts dans les zones incendiées par des feux de friche a été publiée sur le portail, et une procédure sur la cartographie des inondations a été traduite en français. Des pages sur le partenariat GP-STAR, où figurent 25 exemples d'applications pertinentes, ont été créées.

58. Le portail doit prochainement faire l'objet d'une migration vers les services informatiques du Secrétariat, de façon à être accessible en permanence, dans un environnement hautement sécurisé.

D. Appui dans les situations d'urgence

Appui à l'activation de la Charte relative à une coopération visant à l'utilisation coordonnée des moyens spatiaux en cas de situations de catastrophe naturelle ou technologique (ou Charte internationale « Espace et catastrophes majeures ») pendant les inondations à Sri Lanka, 26 mai 2017

59. UN-SPIDER a joué un rôle essentiel à l'appui des opérations de secours menées après les inondations survenues à Sri Lanka. La Charte internationale « Espace et catastrophes majeures » a été activée par le Service géologique des États-Unis au nom du Centre sri-lankais de gestion des opérations en cas de catastrophe. Grâce à la mission technique consultative menée par UN-SPIDER à Sri Lanka en 2011 et aux activités de suivi connexes, le Centre de gestion des opérations en cas de catastrophe a réussi à obtenir auprès de la Charte le statut d'utilisateur autorisé. L'Institut international de gestion des ressources en eau, un bureau régional d'appui de UN-SPIDER, a fait office de directeur de projet.

Activation de la Charte internationale « Espace et catastrophes majeures » et du service de cartographie d'urgence du Programme européen d'observation de la Terre (Copernicus) pendant les inondations au Népal, 15 août 2017

60. UN-SPIDER a activé la Charte internationale « Espace et catastrophes majeures » au nom du Bureau du Coordonnateur résident des Nations Unies à Katmandou. Le Centre international de mise en valeur intégrée des montagnes, un bureau régional d'appui de UN-SPIDER, a fait office de directeur de projet. Le Centre national népalais pour les opérations d'urgence a fourni les coordonnées de la zone à surveiller, et les services d'intervention d'urgence ont directement pris part à l'exercice. Le Bureau a également activé le service de cartographie d'urgence du Programme européen d'observation de la Terre (Copernicus) pendant les inondations au Népal.

Activation de la Charte pendant les inondations et les glissements de terrain en Sierra Leone, 15 août 2017

61. UN-SPIDER a activé la Charte au nom de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'équipe de pays des Nations Unies en Sierra Leone. L'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche a fait office de directeur de projet. Le Bureau a également activé le service de cartographie d'urgence du Programme Copernicus pendant les inondations et les glissements de terrain en Sierra Leone.

Service de cartographie d'urgence du Programme Copernicus pendant les inondations au Niger, 11 septembre 2017

62. UN-SPIDER a activé le service de cartographie d'urgence du Programme Copernicus après les inondations survenues au Niger. À la fin du mois d'août, ce pays a connu de fortes pluies et de graves inondations, qui ont détruit des infrastructures et fait plus de 40 morts.

Autres activités liées à l'amélioration des interventions en cas d'urgence

63. La coopération entre la Charte et le Bureau des affaires spatiales a été soulignée et décrite de façon détaillée dans les déclarations et présentations faites à l'occasion d'un certain nombre de manifestations et de conférences internationales organisées au cours de la période considérée. Le Bureau a saisi toutes les occasions pour sensibiliser les esprits aux possibilités offertes par la Charte et par son initiative d'accès universel.

64. Les activités menées par UN-SPIDER ont notamment consisté en l'organisation de réunions ministérielles de sensibilisation et d'ateliers techniques. Les parties prenantes ont été informées des différentes sources de données et de services, et l'accent a été mis en particulier sur la Charte. En conséquence, les pays ci-après sont devenus

des utilisateurs autorisés de la Charte : Colombie, El Salvador, Guatemala, Honduras, Myanmar, République dominicaine, Sri Lanka et Uruguay.

65. Pour compléter les activités d'intervention d'urgence, le Bureau des affaires spatiales a participé au Groupe de travail international sur la cartographie de crise par satellite, un rassemblement volontaire d'organisations compétentes en matière de cartographie d'urgence par satellite.

IV. Conclusion

66. UN-SPIDER s'emploie systématiquement à s'acquitter de sa mission. Il sert de portail d'accès aux données spatiales pour la gestion des catastrophes, de trait d'union entre les responsables de la gestion des catastrophes, de la gestion des risques et la communauté spatiale, et il facilite le développement des capacités et le renforcement des institutions, en particulier dans les pays en développement.

67. Dans le contexte d'UNISPACE+50, les méthodes de travail et la démarche basée sur la collaboration de UN-SPIDER, que met en avant le réseau de bureaux régionaux d'appui, pourraient servir de modèles, en particulier lorsqu'il s'agit de répondre aux priorités thématiques qui correspondent le plus à ses travaux, soit la priorité thématique 6 sur la coopération internationale pour des sociétés produisant peu d'émissions et résilientes, et la priorité thématique 7 sur le renforcement des capacités pour le XXI^e siècle.

68. Les priorités thématiques 6 et 7, ainsi que le programme « Espace 2030 », permettront d'étendre la portée de UN-SPIDER à d'autres pays, contribueront à fournir un appui plus constant, et aideront à appliquer la totalité du mandat, en couvrant tous les types de catastrophes, y compris à l'échelle locale.

69. Au fur et à mesure de l'évolution du programme « Espace 2030 », UN-SPIDER continue d'offrir des services visant à promouvoir l'exploitation de l'information d'origine spatiale, en particulier au niveau local, et de souligner en quoi cette information peut permettre d'atteindre les objectifs du Cadre de Sendai, de l'Accord de Paris sur les changements climatiques et du Programme de développement durable à l'horizon 2030.